

## Vers les Etats-Unis d'Europe

Une intéressante réunion, organisée par l'Union Douanière Européenne, a eu lieu il y a quelques jours à la salle des Ingénieurs Civils, sous la présidence de M. Le Trocquer. Il s'agissait d'entendre Sir Clive Morisson-Bell, membre du parlement britannique, parler de la question des barrières douanières européennes, premier obstacle à vaincre pour tenter l'organisation des Etats Unis d'Europe. A cette réunion était exposée une carte d'Europe très particulière : chacun des Etats européens était entouré d'une muraille en relief et la muraille était d'autant plus haute que les barrières douanières étaient plus grandes. L'Espagne entre autre était encerclée dans une forteresse vraiment digne du Moyen-Age et tous les autres pays avaient eux aussi un mur qui semblait rendre les rapports de pays à pays quasi-impossibles.

Sir Morisson-Bell expliqua combien ces barrières répondaient peu aux nécessités de la vie économique actuelle. Alors que les pays européens bien outillés produisent de plus en plus, et devraient pouvoir écouler plus facilement leur production, il semble qu'un génie malin s'emploie à empêcher les peuples de bénéficier des progrès réalisés par la technique. Plus les barrières douanières sont hautes, plus les industries sont protégées, plus la vie est chère et le conférencier a conclu que ces questions douanières ne doivent donc pas rester le monopole de quelques savants économistes, mais que le peuple doit lui aussi comprendre que sa vie de tous les jours dépend de toute cette législation douanière, qui ne répond plus aux besoins du monde moderne. Le vieux système de la concurrence doit faire place à une politique d'entente et d'organisation économiques entre les nations.

Mais, comme l'a fort bien dit M. Truchy, professeur à la Faculté de Droit, des questions aussi graves que celles-ci ne peuvent pas être tranchées ni résolues en un jour, et il ne saurait être question à l'heure actuelle de supprimer tout d'un coup les barrières douanières, car une telle mesure déterminerait des catastrophes.

Ce qu'il faut, pour commencer, et la Commission économique de la Société des Nations s'est précisément prononcée dans ce sens, c'est commencer par une trêve des tarifs douaniers, c'est-à-dire obtenir que pendant quelques années les tarifs actuels ne soient plus augmentés et c'est ensuite seulement, en procédant par conventions internationales sur tels ou tels produits, qu'on arrivera à démolir pierre par pierre les murailles symboliques de la carte en relief de Sir Morisson-Bell.

Les orateurs se sont félicités de l'appui que M. Briand avait apporté à leurs idées en exposant devant tous les pays du monde l'idée des Etats Unis d'Europe. Car il est bien certain que les états d'Europe, comme l'ont fait les états d'Amérique, doivent avant tout commencer par des ententes économiques. Rien d'autre ne saurait être tenté auparavant.

L'Union Douanière Européenne, qui a comme président M. Le Trocquer et comme délégué général M. Lucien Coquet, poursuivra sans relâche cette tâche. Plusieurs femmes dont Mmes Brunschvicg et Malaterre-Sellier ont été invitées à prendre part à leurs travaux et nous espérons que nos lecteurs et nos lectrices et tout spécialement les dirigeantes de nos associations féministes se mettront directement en rapports avec l'Union Douanière Européenne, 60, rue Taitbout. En se recommandant de nous, elles recevront toute la documentation nécessaire pour les éclairer.

C. B.

1929-23-11  
n° 913.